

MC 2:

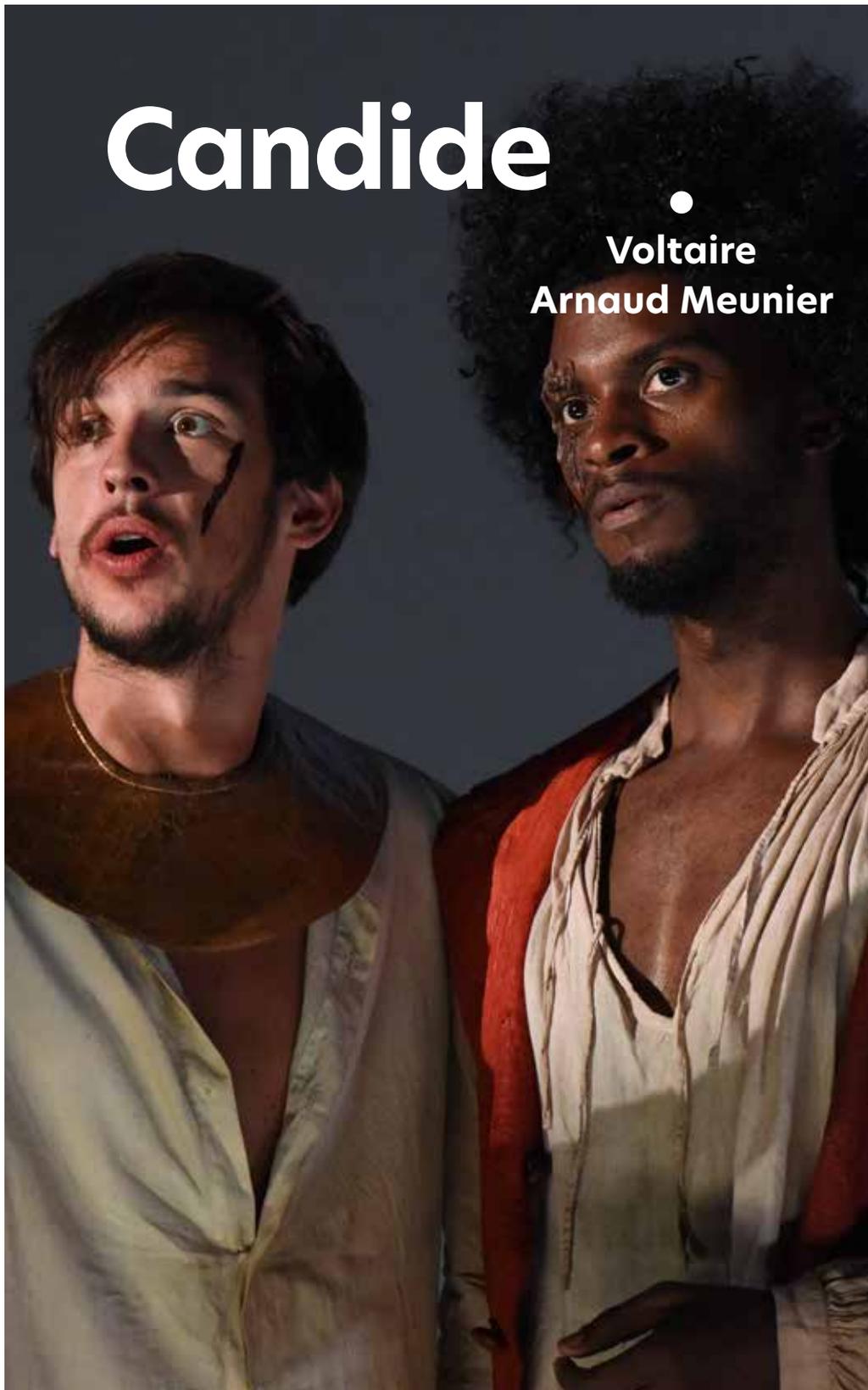
● production MC2

théâtre

Candide

●
Voltaire
Arnaud Meunier

Dossier de production



photos © Sonia Barcet – licences 1-2021-004429/30/32/33 2-2021-004435 3-2021-004436

Le spectacle sera disponible en tournée à l'automne 2023.
Conditions techniques et financières : nous consulter

Contacts production - diffusion

Christine Fernet
04 76 00 79 58
christine.fernet@mc2grenoble.fr

04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr
f t y i n @



UN RIRE VERTIGINEUX

À la recherche du meilleur des mondes possible, et ce malgré une avalanche de tourments, Arnaud Meunier et l'équipe artistique remettent en jeu les fabuleuses tribulations de Candide et l'irrévérence salutaire de Voltaire.

« L'épidémie de peste, l'une des catastrophes traversées par Candide dans un monde qui devient fou, nous a fait du moins sourire pendant tout ce temps où, depuis la création du spectacle en 2019, nous avons dû comme tant d'autres en différer la route. Et puisque la distribution a pour partie bougé - certains acteurs n'étant plus disponibles - nous avons revisité certains rôles et cherché à affiner une précision de jeu qui nécessite une irrévérence joyeuse, une ironie mordante, un haut sens de la comédie, tout en préservant la puissance dénonciatrice de la pensée de Voltaire, de son rire et ses blagues. Tout ce que nous jouons est du Voltaire, rien que du Voltaire, et sa langue.

Candide est le troisième classique que je monte en vingt-cinq ans de mise en scène. Lorsqu'on m'offre ce texte illustré par Joann Sfar, j'ai un plaisir d'enfant à redécouvrir comment, prétextant un conte, Voltaire passe au vitriol les travers humains, écrit un texte révolutionnaire au culot incroyable : toutes les religions en prennent pour leur grade, ainsi que le fanatisme religieux, ses atrocités commises soi-disant au nom de Dieu. Voltaire mène aussi la charge contre l'esclavage, contre la violence faite aux femmes. Il s'amusait, dit-on, à jouer lui-même son texte, à en incarner toutes les figures en s'accompagnant d'images projetées par une lanterne magique. Son Candide, matière à jouer formidable, me permet de renouer avec le plaisir d'un théâtre-récit très archaïque, celui du conteur sur la place publique, celui de personnages se passant le relais.

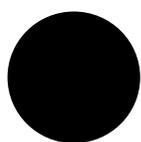
La première vague des attentats de 2015 a accéléré ma volonté de monter ce texte dont l'injonction finale - « *Il faut cultiver notre jardin* », petite phrase quasi pré-écologique qui a fait couler des tonnes de commentaires - réunit dans une pauvre métairie des êtres tous estropiés. Voltaire, je crois, voulait signifier qu'il nous faut, malgré les violences, malgré les mensonges, reconnaître et accepter nos faiblesses, participer à la reconstruction d'une vie commune en fonction des talents de chacun ; et dire un non définitif à l'arrogance des puissants. En ces temps où les divisions de notre société, attisées par les réseaux sociaux, n'ont jamais été aussi fortes, rappelons-nous ce qui nous relie, revisitons notre capacité de vivre ensemble quand bien même nous pensons différemment. Qui de plus éloignés que Pangloss et Martin ?

La raison pour laquelle j'aime le théâtre, c'est qu'on ne le fait jamais tout seul. C'est avec toute une équipe, dont deux acteurs issus du programme *Égalité des chances* mis en place lorsque je dirigeais la Comédie de Saint-Etienne, que j'ai pensé ce spectacle que j'ai voulu musical, populaire, joyeux, intergénérationnel. Un spectacle un peu manifeste de ce que je souhaite impulser à la MC2 de Grenoble. Écrivant Candide, Voltaire cherchait à diffuser les idées des Lumières auprès du plus grand nombre. »

●
Entretien avec
Arnaud Meunier
réalisé par **Odile**
Quirot

Sommaire

- 3 Avant-propos
- 5 Équipe artistique
- 6 Calendrier
- 7 Note du metteur en scène
- 8 À propos de Joann Sfar
- 9 Note dramaturgique, Elsa Imbert
- 11 Extraits
- 13 Biographies
- 21 La presse en parle



Candide

de **Voltaire**, mise en scène **Arnaud Meunier**

collaboration artistique **Elsa Imbert**

version scénique, dramaturgie et assistantat à la mise en scène **Parelle Gervasoni**

avec

Cécile Bournay* la Vieille, Mme la Baronne, un Soldat, la Femme de l'orateur hollandais, le Roi d'El Dorado

Philippe Durand Pangloss, Don Fernando, un habitant d'El Dorado, Vanderdendur, le Critique

Gabriel F. Le Fils du Baron, un Soldat, Jacques l'Anabaptiste, Don Issacar, un habitant d'El Dorado, la Marquise de Parolignac

Romain Fauroux* Candide

Manon Raffaelli* Cunégonde, un Soldat, un habitant d'El Dorado, l'Abbé périgourdin

Nathalie Matter Paquette, un Sergent, l'Hôte d'El Dorado, un Capitaine

Stéphane Piveteau Martin, Mr le Baron, le Roi des Bulgares, un Hollandais, l'Inquisiteur, un habitant d'El Dorado

Frederico Semedo Cacambo, le Vicaire, un Soldat, le Matelot

Matthieu Desbordes Batterie, Frère Giroflée, l'Imam

Matthieu Nulleau Piano, le Levanti Patron

**issu.e.s de L'École de la Comédie de Saint-Étienne*

avec la participation vidéo **d'Emmanuel Vérité** (le derviche, le vieux Turc)

composition musicale **Matthieu Desbordes, Matthieu Nulleau**

scénographie et vidéo **Pierre Nouvel**

lumière **Aurélien Guettard**

costumes **Anne Autran**

perruques et maquillage **Cécile Kretschmar**

regard chorégraphique **Jean-Charles Di Zazzo**

régie générale **Thomas Chazalon/Arnaud Olivier**

accessoires **Hubert Blanchet**

construction décor et costumes **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

remerciements à **Djamil Mohamed**

production

MC2: Maison de la Culture de Grenoble

production à la création

La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national

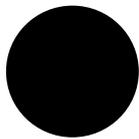
avec le soutien du **DIESE # Auvergne - Rhône-Alpes - dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, de la D.R.A.C et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la SPEDIDAM, de la Ville de Saint-Étienne et de l'Opéra de la Ville de Saint-Étienne**

durée **2h**

Dossier pédagogique disponible sur demande.



Spectacle disponible en audiodescription



Tournée

Le spectacle sera disponible en tournée à l'automne 2023.

2021-2022

06–08 janvier 2022

MC2: Maison de la Culture de Grenoble

12–13 janvier 2022

Comédie de Colmar, CDN Grand Est Alsace (report)

19-20 janvier 2022

Château Rouge, Scène conventionnée, Annemasse (annulé)

26–27 janvier 2022

Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin (report)

02–04 février 2022

Théâtre de la Renaissance, Scène conventionnée, Oullins (report)

09–18 février 2022

Théâtre de la Ville, Paris (report)

22–23 février 2022

Les Quinconces - L'Espal, Scène nationale du Mans (report)

09–11 mars 2022

Les Théâtres, Jeu de Paume, Aix-en-Provence (report)

23–24 mars 2022

Comédie de Saint-Étienne (report)

2020-2021

tournée annulée en raison de la crise sanitaire

18–21 novembre 2020

La Comédie de Saint-Étienne, CDN

25–27 novembre 2020

Théâtre de la Renaissance, Scène conventionnée, Oullins

04 décembre 2020

Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale

09 décembre 2020

Scène nationale Grand Narbonne

15–16 décembre 2020

Les Quinconces - L'Espal, Scène nationale du Mans

07–08 janvier 2021

Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin

2019-2020

tournée en partie annulée en raison de la crise sanitaire

02–11 octobre 2019

Création à La Comédie de Saint-Étienne, CDN

05–08 février 2020

Théâtre National de Nice, CDN Nice Côte d'Azur

12–14 février 2020

Théâtre d'Angoulême, Scène nationale

18–20 février 2020

Théâtre de l'Union, CDN du Limousin

06 mars 2020

Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine

11–12 mars 2020

Les Scènes du Jura, Scène nationale

18–20 mars 2020

Comédie de Colmar, CDN d'Alsace

24–26 mars 2020

Théâtre du Gymnase, Marseille

01–02 avril 2020

Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale

08–09 avril 2020

Théâtre de Villefranche, Scène conventionnée

16 avril 2020

MA Scène nationale, Pays de Montbéliard

21 avril - 07 mai 2020

Théâtre de la Ville, Paris

Note du metteur en scène



Depuis la découverte de l'écriture de Stefano Massini et ses fameux *Chapitres de la chute*, *Saga des Lehman Brothers*, je chemine dans la mise en scène du théâtre-récit. Retrouver le plaisir essentiel et primaire de l'acteur-conteur qui endosse un ou plusieurs personnages tout en donnant corps et vie à une histoire a été une véritable jubilation.

Mettre en scène *Candide* selon ce même principe était une envie que je portais en moi depuis longtemps.

Candide est un conte philosophique et initiatique que Voltaire a imaginé, dès le départ, comme une œuvre qui toucherait le grand public et pas uniquement l'élite intellectuelle. Son ton ironique et irrévérencieux en fait immédiatement un matériau extraordinaire pour le théâtre. Plaçant le jeune héros naïf dans un contexte de guerres et d'atrocités aux quatre coins du monde, Voltaire fait de *Candide* une comédie acide sur les puissants, les religions, la bêtise humaine et l'égoïsme de tout un chacun ; ainsi qu'une œuvre pionnière dans sa critique

de l'esclavagisme et des différentes formes d'oppression.

Autant de raisons excitantes pour (ré)entendre aujourd'hui cet esprit libre et sarcastique qu'était Voltaire.

À l'heure où le fameux vivre ensemble apparaît comme une injonction des élites vers les déclassés, je souhaitais faire de *Candide* un chant joyeux et salutaire pour cultiver notre jardin ; un projet de troupe avec huit comédiens au plateau ainsi qu'un théâtre musical avec deux musiciens qui accompagnent et jouent avec cette joyeuse bande qui interprète cette aventure épique.

À l'unisson du ton de Voltaire, il nous faut nous départir des convenances et des bonnes mœurs pour oser un univers débridé propice à l'étonnement.



Arnaud Meunier

octobre 2019

Note de la collaboratrice artistique

Candide, épouvanté, interdit, éperdu, tout sanglant, tout palpitant, se disait à lui-même : « Si c'est ici le meilleur des mondes possibles, que sont donc les autres ? »

Dans cette toute nouvelle création, Arnaud Meunier retrouve le plaisir du théâtre-récit à travers un auteur cher à son cœur, Voltaire. Pour faire (ré)entendre aujourd'hui la langue somptueuse et l'esprit libre et sarcastique du philosophe, il réunit au plateau une joyeuse bande composée de huit acteurs-conteurs qui endossent un ou plusieurs personnages et de deux musiciens délicieusement déjantés. Dans un univers scénique qui emprunte à

la fois aux illustrations impertinentes de *Candide* qu'en a fait Joann Sfar dans sa *Petite bibliothèque philosophique*, qu'à l'imaginaire de l'artiste contemporain Pierre Nouvel, tous nous convient à nous départir des convenances et des bonnes mœurs pour les suivre à travers un voyage rocambolesque. Guerres, tremblement de terre, naufrage, condamnation par l'Inquisition, mythe de l'Eldorado etc. *Candide* se passe dans un monde qui vacille où les despotes triomphent. Toutes les idées des lumières se déploient dans ce conte philosophique et initiatique revisité en un chant à la fois joyeux, débridé et salutaire.



Elsa Imbert

À propos de Joann Sfar, scénariste, dessinateur

Joann Sfar est né en 1971 à Nice. Dessinateur et scénariste de bandes dessinées, romancier, réalisateur, chroniqueur : son curriculum vitae tient de l'inventaire à la Prévert (normal, c'est l'un de ses écrivains préférés). Chef de file de la génération qui a renouvelé la bande dessinée dans les années 1990, il compte plus d'une centaine d'albums à son actif, de *Donjon* à *Pascin* et de *Klezmer* à *Chagall en Russie*, sans oublier *Petit Vampire*. Son chef-d'oeuvre reste *Le Chat du rabbin*, publié chez Dargaud (plus d'un million d'exemplaires vendus), une série culte qu'il a adaptée en 2011 (en collaboration avec Antoine Delesvaux) sous la forme d'un film d'animation qui a reçu un César. Une distinction qu'il avait déjà

obtenue pour son *Gainsbourg (vie héroïque)*, une biographie filmée du chanteur. S'il se définit lui-même comme un dessinateur compulsif qui ne passe pas un jour sans prendre son crayon, cet adepte d'un trait vivant jeté sur le papier est aussi un authentique écrivain. Car ce raconteur d'histoires accorde autant d'importance aux mots qu'aux images, aussi à l'aise devant ses planches que face à son écran d'ordinateur ou derrière une caméra.

Il a récemment publié, avec succès, deux romans aux Éditions Albin Michel : *Comment tu parles de ton père* (2016) et *Vous connaissez peut-être* (2017).

AVANT-PROPOS.



Vous devez cultiver mon jardin.



On m'a dit que le *Candide* de Voltaire était un texte pleinement explicite. A ce titre, ce conte appellerait moins de commentaires, moins de complications qu'un autre texte philosophique. J'en y crois pas. Et je me demande si c'est parce qu'on étudie *Candide* dès la classe de première que les philosophes patentés le regardent souvent un peu de haut. Il m'a toujours paru que faire des livres intelligents à l'usage des seuls lecteurs intelligents était à la portée du premier venu. Mais enfermer dans une forme drôle et amusible dès l'enfance un récit propre à susciter l'éveil de tous, voilà de quoi exalter. Voilà un projet qui appelle le commentaire. Parce que le *Candide* a à voir avec la philosophie mais aussi avec le rejet de la philosophie. C'est à la fois la porte d'entrée, celle devant laquelle l'écolier saute joyeusement ses pieds croisés, mais c'est également la porte qu'on claque infiniment plus tard, en sortant du lycée. *Candide* accueille l'enfant émerveillé, le prend par la main, lui donne à voir le réel et le laisse ensuite décider ce que sa raison a à voir là-dedans. *Candide* est aussi pour les désabusés; c'est l'intelligence au service du désaveu de l'esprit. C'est peut-être le premier ouvrage de philosophie réaliste, car il prend en compte l'échec de la philosophie.

Et qu'on me dise pas que c'est juste l'optimisme, ou juste Leibniz qui sont vides. C'est de la pensée de l'homme et des objets qu'elle peut appréhender qu'il est question.



Note dramaturgique



Présentation

Conte philosophique, mais aussi récit de formation et long voyage initiatique, l'œuvre rapporte les tribulations d'un jeune homme qui, comme son nom l'indique, est ingénu et crédule, mais aussi sensible et généreux, doué d'un bon sens à toute épreuve et surtout d'une absence totale de préjugés. Ces traits de caractère le rendent en constant décalage avec le monde dans lequel il évolue. Ils permettent également à Voltaire de démonter les lieux communs et les systèmes idéologiques alors en vogue, par le biais d'un rire mordant à mille lieues de tout moralisme.

Impossible résumé

L'œuvre n'est pas simple à résumer tant son héros va de péripétie en péripétie. Élevé dans le château du baron de Thunder-ten-tronckh, Candide, mène la vie la plus agréable en compagnie de son précepteur le Docteur Pangloss, maître en « métaphysique théologo cosmologie nigologie ». Comme Leibniz, Pangloss professe que nous vivons dans le meilleur des mondes possibles. Jusqu'au jour où le baron surprend Candide sur le sein de sa fille Cunégonde et le chasse. Commence alors pour le jeune homme une longue errance qui le mènera de l'Allemagne à Constantinople, en passant par la Hollande, la France, le Portugal, l'Espagne, mais aussi Buenos Aires, le Paraguay, le pays des Oreillons, Cayenne, L'Eldorado, Venise, Bordeaux, Portsmouth, Venise... À travers ce voyage rocambolesque, se multiplient pour Candide et ses compagnons des expériences inattendues et éprouvantes : guerres, tremblement de terre, naufrage, condamnation par l'Inquisition, etc. Autant d'occasions de nous interroger sur des thèmes qui restent sauvagement actuels comme la religion, la place des femmes, le colonialisme, la guerre, l'origine du mal ou encore la recherche du bonheur.

Rire grinçant

La grande originalité de Voltaire réside dans son recours à l'ironie et au second degré. Le texte est un défi permanent lancé au spectateur. Nous sommes sans cesse interpellés, sollicités et dérangés. Le décalage de l'écriture par la satire, les formulations et les images inattendues invitent à une mise en abîme qui permet de faire passer nombre de concepts : critique de la guerre, de la religion mal comprise, des philosophies qui s'égarèrent, etc.

Émergence et réception

Dès sa publication à Genève, en 1759, alors que le texte est interdit le 25 février en France et le 26 en Suisse, six mille exemplaires sont déjà vendus et cinq éditions tirées : le conte est réimprimé vingt fois en 1759. Les premières traductions, en italien et en anglais, se développent rapidement pour atteindre le nombre de dix-sept pour la seule année 1759, ce qui en dit long sur l'importance de Candide dans la diffusion des idéaux des Lumières. Candide traverse les siècles et, loin de s'essouffler, son rayonnement semble s'affirmer à travers les frontières et les cultures. Ses éditions et rééditions sont constantes... Candide est ainsi devenu emblématique de la littérature française aux États-Unis et très présent, à travers ses traductions, en Grande-Bretagne, en Amérique du Sud ou encore au Japon.

Une longue tradition d'adaptations à la scène

Les premières adaptations scéniques datent des années 1780, celles-ci sont néanmoins partielles et ne retiennent du conte que l'amusante fantaisie. Les adaptations se poursuivront au fil du XIXe siècle. En 1923, Firmin Gémier, au Théâtre de l'Odéon, restitue au conte sa portée philosophique et le

transforme en texte du répertoire. En 1956, Leonard Bernstein met en scène *Candide* à Broadway sous la forme d'une opérette, revisitée cinquante ans plus tard en 2006 par Robert Carsen au Théâtre du Châtelet. En 2003, Joann Sfar adapte le texte en bande dessinée, un volume publié aux éditions Bréal.



esquisse pour un portrait de la famille Thunder-Ten-Tronckh par Watteau. N'ayant jamais été payé, l'artiste ne réalisa jamais l'œuvre finale.

Maitre Pangloss était absent lors de la séance de pause, ainsi que la servante Paquette qui ne figure pas sur le tableau, le peintre s'imagina comme suit:
 "Pour Pangloss, j'ai pensé à la tête d'un de mes professeurs de philosophie qui adulait Leibniz et Wolff et dont le crâne n'était qu'une sphère posée sur un cube."

Voilà illustration en vérité, des perfections divines qu'il entendait promettre.

Famille du Baron de Joann Sfar



Extraits



Extrait du Chapitre 1

« Comment Candide fut élevé dans un beau château, et comment il fut chassé d'icelui »

Il y avait en Westphalie, dans le château de M. le baron de Thunder-ten-tronckh, un jeune garçon à qui la nature avait donné les mœurs les plus douces. Sa physionomie annonçait son âme. Il avait le jugement assez droit, avec l'esprit le plus simple ; c'est, je crois, pour cette raison qu'on le nommait Candide. Les anciens domestiques de la maison soupçonnaient qu'il était fils de la soeur de monsieur le baron et d'un bon et honnête gentilhomme du voisinage, que cette demoiselle ne voulut jamais épouser parce qu'il n'avait pu prouver que soixante et onze quartiers, et que le reste de son arbre généalogique avait été perdu par l'injure du temps.

Monsieur le baron était un des plus puissants seigneurs de la Westphalie, car son château avait une porte et des fenêtres. Sa grande salle même était ornée d'une tapisserie. Tous les chiens de ses basses-cours composaient une meute dans le besoin ; ses palefreniers étaient ses piqueurs ; le vicaire du village était son grand aumônier. Ils l'appelaient tous monseigneur, et ils riaient quand il faisait des contes.

Madame la baronne, qui pesait environ trois cent cinquante livres, s'attirait par là une très grande considération, et faisait les honneurs de la maison avec une dignité qui la rendait encore plus respectable. Sa fille Cunégonde, âgée de dix-sept ans, était haute en couleur, fraîche, grasse, appétissante. Le fils du baron paraissait en tout digne de son père. Le précepteur Pangloss était l'oracle de la maison, et le petit Candide écoutait ses leçons avec toute la bonne foi de son âge et de son caractère.

Pangloss enseignait la métaphysico – théologo – cosmolonigologie.

Il prouvait admirablement qu'il n'y a point d'effet sans cause, et que, dans ce meilleur des mondes possibles, le château de monseigneur le baron était le plus beau des châteaux et madame la meilleure des baronnes possibles.

« Il est démontré, disait-il, que les choses ne peuvent être autrement : car, tout étant fait pour une fin, tout est nécessairement pour la meilleure fin. Remarquez bien que les nez ont été faits pour porter des lunettes, aussi avons-nous des lunettes. Les jambes sont visiblement instituées pour être chaussées, et nous avons des chausses. Les pierres ont été formées pour être taillées, et pour en faire des châteaux, aussi monseigneur a un très beau château ; le plus grand baron de la province doit être le mieux logé ; et, les cochons étant faits pour être mangés, nous mangeons du porc toute l'année : par conséquent, ceux qui ont avancé que tout est bien ont dit une sottise ; il fallait dire que tout est au mieux. »

Candide écoutait attentivement, et croyait innocemment ; car il trouvait Mlle Cunégonde extrêmement belle, quoiqu'il ne prît jamais la hardiesse de le lui dire. Il concluait qu'après le bonheur d'être né baron de Thunder-ten-tronckh, le second degré de bonheur était d'être Mlle Cunégonde ; le troisième, de la voir tous les jours ; et le quatrième, d'entendre maître Pangloss, le plus grand philosophe de la province, et par conséquent de toute la terre.

Extrait du Chapitre 10

« Dans quelle détresse Candide, Cunégonde et la vieille arrivent à Cadix, et de leur embarquement »

Pendant toute la traversée ils raisonnèrent beaucoup sur la philosophie du pauvre Pangloss. « Nous allons dans un autre univers, disait Candide ; c'est dans celui-là sans doute que tout est bien. Car il faut avouer qu'on pourrait gémir un peu de ce qui se passe dans le nôtre en physique et en morale. Je vous aime de tout mon cœur, disait Cunégonde ; mais j'ai encore l'âme tout effarouchée de ce que j'ai vu, de ce que j'ai éprouvé.

Tout ira bien, répliquait Candide ; la mer de ce nouveau monde vaut déjà mieux que les mers de notre Europe ; elle est plus calme, les vents plus constants. C'est certainement le nouveau monde qui est le meilleur des univers possibles. Dieu le veuille ! disait Cunégonde mais j'ai été si horriblement malheureuse dans le mien que mon cœur est presque fermé à l'espérance. Vous vous plaignez, leur dit la vieille ; hélas ! vous n'avez pas éprouvé des infortunes telles que les miennes. » Cunégonde se mit presque à rire, et trouva cette bonne femme fort plaisante de prétendre être plus malheureuse qu'elle.

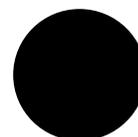
« Hélas ! lui dit-elle, ma bonne, à moins que vous n'ayez été violée par deux Bulgares, que vous n'ayez reçu deux coups de couteau dans le ventre, qu'on n'ait démoli deux de vos châteaux, qu'on n'ait égorgé à vos yeux deux mères et deux pères, et que vous n'ayez vu deux de vos amants fouettés dans un auto-da-fé, je ne vois pas que vous puissiez l'emporter sur moi ; ajoutez que je suis née baronne avec soixante et douze quartiers, et que j'ai été cuisinière.

Mademoiselle, répondit la vieille, vous ne savez pas quelle est ma naissance ; et si je vous montrais mon derrière, vous ne parleriez pas comme vous faites, et vous suspendriez votre jugement. » Ce discours fit naître une extrême curiosité dans l'esprit de Cunégonde et de Candide. La vieille leur parla en ces termes.

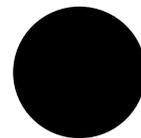
Extrait du Chapitre 19

« Ce qui leur arriva à Surinam, et comment Candide fit connaissance avec Martin »

En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire d'un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite. « Eh, mon Dieu ! lui dit Candide en hollandais, que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ? J'attends mon maître, M. Vanderdendur, le fameux négociant, répondit le nègre. Est-ce M. Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainsi ? Oui, monsieur, dit le nègre, c'est l'usage. On nous donne un caleçon de toile pour tout vêtement deux fois l'année. Quand nous travaillons aux sucreries, et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe : je me suis trouvé dans les deux cas. C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe. Cependant, lorsque ma mère me vendit dix écus patagons sur la côte de Guinée, elle me disait : « Mon cher enfant, bénis nos fétiches, adore-les toujours, ils te feront vivre heureux, tu as l'honneur d'être esclave de nos seigneurs les blancs, et tu fais par là la fortune de ton père et de ta mère. » Hélas ! je ne sais pas si j'ai fait leur fortune, mais ils n'ont pas fait la mienne. Les chiens, les singes et les perroquets sont mille fois moins malheureux que nous. Les fétiches hollandais qui m'ont converti me disent tous les dimanches que nous sommes tous enfants d'Adam, blancs et noirs. Je ne suis pas généalogiste ; mais si ces prêcheurs disent vrai, nous sommes tous cousins issus de germains. Or vous m'avouerez qu'on ne peut pas en user avec ses parents d'une manière plus horrible.



Biographies



Arnaud Meunier metteur en scène

En janvier 2021, Arnaud Meunier prend la direction de la Maison de la Culture de Grenoble (MC2). Il a auparavant dirigé La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national et son École Supérieure d'Art Dramatique, de janvier 2011 à décembre 2020. Au sein de cette structure, il met en scène les textes de Stefano Massini, *Femme non-rééducable - Mémoire Théâtral sur Anna Politkovskaïa et Chapitres de la chute, Saga des Lehman Brothers*, qui obtient le Grand prix du Syndicat de la critique en 2014.

En 2015, il dirige Catherine Hiegel et Didier Bezace dans *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès. Pour l'édition 2016 du Festival d'Avignon, il crée *Truckstop* de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans à la Chapelle des Pénitents Blancs. Il poursuit l'exploration du théâtre de Stefano Massini avec la comédienne Rachida Brakni, dans la dernière pièce de l'auteur florentin *Je crois en un seul dieu* (2017).

Elsa Imbert collaboratrice artistique

En tant qu'assistante à la mise en scène, Elsa Imbert collabore avec Arnaud Meunier sur plusieurs créations pour l'opéra comme *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel et *Colette* dans une version de chambre écrite et dirigée par Didier Puntos pour le festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, ou encore *Ali-Baba* de Charles Lecocq dirigé par Jean-Pierre Haeck à l'Opéra Comique.

Au théâtre, elle accompagne ce même metteur en scène sur la création de *Chapitres de la chute, Saga des Lehman brothers* de Stefano Massini, du *Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, de *Truckstop* de Lot Vekemans, de *Je crois en un seul dieu* de Stefano Massini, de *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot, de *Candide* de Voltaire, créée à La Comédie en octobre 2019 et actuellement en tournée, et plus récemment de *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier.

Elle travaille par ailleurs également comme comédienne et collaboratrice artistique auprès

En partenariat avec CalArts, The Californian Institute of the Arts de Los Angeles, il crée le spectacle *Fore !* de l'autrice afro-américaine Aleshea Harris (2018). La même année, il passe commande à l'auteur Fabrice Melquiot pour la pièce *J'ai pris mon père sur mes épaules*. Elle sera créée en janvier 2019 avec notamment au plateau Philippe Torreton, Rachida Brakni et Vincent Garanger. En octobre de la même année, il crée également *Candide* de Voltaire, un spectacle pour huit comédiens et deux musiciens. En janvier et février 2021, il met en scène sa dernière production au sein de La Comédie, la très belle pièce de Laurent Mauvignier, *Tout mon amour*, avec cinq comédiens dont Anne Brochet et Philippe Torreton.

Arnaud Meunier a également travaillé pour l'opéra. Citons notamment : *L'Enfant et les sortilèges* au Festival d'Aix-en-Provence, édition 2012, et *Ali-Baba* à l'Opéra-Comique en 2014.

d'autres metteurs en scène, comme Benjamin Lazar (*Egisto de Cavalli* représenté à l'Opéra Comique, *La la la*, un opéra en chansons créé au Théâtre de Suresnes), Antoine Campo (*Histoire du Soldat* et *Le Gendarme incompris* représentés à l'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet et *Les Bonnes* de Jean Genet), Thomas Derichebourg (*Albert 1^{er}* de Philippe Adrien).

Sous la direction d'Arnaud Meunier, elle a notamment joué dans : *11 septembre 2001* de Michel Vinaver, *Tori no tobu takasa / Par-dessus bord* créé au Japon au printemps 2009 et repris en France au Théâtre de la Ville - Les Abbesses, *En quête de bonheur* représenté à la Maison de la poésie et *Gens de Séoul* d'Oriza Hirata représenté au Théâtre national de Chaillot.

Elle est également autrice de 4 pièces : *Mademoiselle Y*, *Garçonne*, *Petits Frères* et plus récemment *Helen K.* adaptée en langue des signes française et actuellement en tournée.



Parelle Gervasoni

version scénique, dramaturgie et assistantat à la mise en scène

Parallèlement à un parcours alliant études théâtrales et pratique du chant lyrique, Parelle Gervasoni est invitée, en 2013, par Franck Krawczyk, compositeur et collaborateur musical de Peter Brook, à clore sa résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène nationale et mettre en espace un chœur de 130 personnes dans *Le Choix des chœurs*. En 2015 et 2016, elle souhaite approfondir la rencontre entre théâtre et musique en écrivant et en montant une série de spectacles chez l'habitant joués en Bourgogne et interprétés par des chanteurs lyriques de l'École normale de musique de Paris.

C'est sur la création d'*Ali Baba* à l'Opéra-Comique que Parelle Gervasoni rencontre Arnaud Meunier, metteur en scène et directeur de La Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national qu'elle assiste à la mise en scène. Elle continue le travail à ses côtés avec la reprise de la tournée de *Femme non-réeducable*, *Mémemorandum Théâtral sur Anna*

Politkovskaïa de Stefano Massini, en 2015, puis celle de *Chapitres de la chute*, *Saga des Lehman Brothers* du même auteur, en 2016. Elle poursuit cette collaboration en tant qu'assistante à la mise en scène et dramaturge pour *Truckstop* de Lot Vekemans et *Je crois en un seul Dieu* de Stefano Massini en 2017, pour le spectacle franco-américain *Fore !* en 2018, pour *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot, pour l'adaptation de *Candide* de Voltaire en 2019 et pour *Ensemble*, lecture mise en voix par Éric Cantona et Rachida Brakni. En 2017 et 2018, l'Auditorium - Orchestre national de Lyon la sollicite pour la mise en espace de ses présentations de saison, puis pour la série de concerts « Winter Wonderland » de la fin de l'année 2018 et enfin, pour la mise en scène du concert de musique de chambre « La Truite » en mai 2019. La même année, elle met en scène *Mouvement*, spectacle qui réunit le piano de Fanny Azzuro et la danse contemporaine d'Andréa Moufounda et qui est créé au Lille Piano(s) Festival.

Pierre Nouvel

scénographe et vidéaste

Né à Paris en 1981, fondateur du collectif transdisciplinaire Factoid, Pierre Nouvel conçoit depuis 2005 des scénographies et installations vidéo pour le théâtre, la musique, contemporaine ou l'opéra. Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène (Jean-François Peyret, Hubert Colas, Lars Norén, Arnaud Meunier, François Orsoni, Chloé Dabert...) et compositeurs (Jérôme Combier, Georges Aperghis, Alexandros Markeas, Pierre Jodlowski...). Son travail se décline aussi sous la forme d'installations, présentées notamment au Centre Pompidou

(2007), au Pavillon Français de l'Exposition Internationale de Saragosse (2008), à la Gaîté Lyrique (2011) ou au Fresnoy (2013).

En 2015, il fut pensionnaire à la Villa Médicis, où il effectue un travail de recherche sur les matériaux dits intelligents (encres électroniques et conductrices, matériaux à mémoire de forme...) et les technologies pouvant intervenir dans l'élaboration d'objets et d'espaces augmentés. Il est actuellement artiste associé à La Comédie de Reims.



Aurélien Guettard

création lumière

Après une faculté d'études théâtrales à Paris III, Aurélien Guettard suit une formation de régisseur du spectacle à l'ISTS à Avignon. Il commence à travailler pour la marionnette, puis en tant qu'éclairagiste et régisseur lumière pour de nombreuses compagnies. Pendant cinq ans, il a été régisseur général d'un lieu du festival OFF d'Avignon. Il est désormais régisseur lumière permanent à La Comédie de Saint-Étienne. Dernièrement, il a créé la lumière des spectacles *Et maintenant*, projet artistique et culturel porté par La Comédie de Saint-Étienne (2015-2017), *Helen K*, texte et mise en scène Elsa Imbert (2017) et *Candide* de Voltaire mise en scène Arnaud Meunier (2019). Il a également collaboré avec Nicolas Marie à la création de la lumière du spectacle *Fore!* de Aleshea Harris mise en scène Arnaud Meunier (2018). En 2021, il crée la lumière de *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier.

Cécile Kretschmar

perruques et maquillage

Cécile Kretschmar travaille au théâtre et à l'opéra pour les maquillages, les perruques et les masques ou prothèses avec de nombreux metteurs en scène et notamment Jacques Lassalle, Luc Bondy, Jean-François Sivadier, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial Di Fonzo Bo, Wajdi Mouawad, Yasmina Reza, Arnaud Meunier et Richard Brunel. En 2017 elle crée les masques étonnants du film *Au revoir là-haut* de Albert Dupontel, long métrage très remarqué aux Césars 2018.

Anne Dumour-Autran

costumière

Anne Autran suit des études d'arts plastiques et une formation de licière auprès de l'artiste contemporain Jacques Daquin. Elle se découvre costumière en 1982, en participant à la création et la réalisation des costumes de *L'Enéide* de Denis Guénoun, puis son chemin se partagera entre le spectacle vivant et le cinéma, des périodes d'assistantat et de création. Elle signera les costumes des films *Sinon oui* de Claire Simon (1996), *Secret Défense* de Jacques Rivette (1997), *L'affaire Marcorelle* de Serge Le Perron (1999), *Avec tout mon amour* d'Amalia Escriva, (2001), *Alésia, le rêve d'un roi nu* de Gilles et Christian Boustani (2010). Elle assistera entre autres Elisabeth Tavernier sur des films de Etienne Chatiliez, Raphaël Jacoulot, Philippe Le Guay.

Avec le désir de retrouver le spectacle vivant, elle rencontre Patrice Cauchetier et devient son assistante sur plusieurs créations au théâtre et à l'opéra dont des mises en scène de Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, Yves Beaunesne, Catherine Hiegel et Jean-Marie Villégier pour *Atys*. Elle retrouve en 2010 la création des costumes avec Fausto Paravidino pour sa pièce *La Maladie de la famille M.* (au Vieux Colombier), puis avec Alain Françon pour *Solness le constructeur* de Henrik Ibsen (La Comédie de Reims 2013) et *Les gens* de Edward Bond (TGP de Saint Denis, 2014), Michel Didym pour *Voyage en Italie* d'après Montaigne (La Manufacture de Nancy, 2013) et *Le Malade imaginaire* de Molière (La Manufacture de Nancy, 2015). Depuis 2011, elle collabore régulièrement avec Arnaud Meunier : *11 septembre 2001* de Michel Vinaver, *L'enfant et les sortilèges* de Ravel et Colette (Festival d'Aix en Provence, 2012), *Chapitres de la chute*, *Saga des Lehman Brothers* de Stefano Massini, *Ali Baba* de Charles Lecocq (Opéra Comique, 2014), *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Je crois en un seul dieu* de Stefano Massini, *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot, *Candide* de Voltaire et *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier (2021).



Matthieu Desbordes

musicien

Après avoir suivi un enseignement musical au C.N.R. d'Angoulême, à la faculté de musicologie de Tours, à Jazz à Tours, et auprès du batteur Simon Goubert, il accompagne sur scène Big Joe Turner, bassiste de B.B. King. Depuis une dizaine d'année, il multiplie les rencontres et les créations avec de nombreux artistes de jazz : la Cie Frasques, Erwann Jan, Louis Winsberg, Bruno Reigner et le X tet, Jean Luc Capozzo, Cedric Piromali, Eclectpileptic... Membre depuis 1999 de la Cie du Coin, il dirige à présent l'Orchestre Ducoin « Orchestre impertinent de musiques variées », pour lequel il crée et compose en 2011 avec Émilie Beauvais la comédie musicale *Alice*.

Il est aussi musicien et compositeur dans les pièces *Kiss Me Quick* mise en scène par Bruno Geslin, *Cabaret* mise en scène par Pierre Maillot et *Angel's In America* mise en scène par Julien Rocha.

Depuis 2003, il est professeur de batterie et de culture rythmique à Jazz à Tours et au C.R.R. de Tours dans le cadre du DEM jazz. En 2011, il fonde avec Émilie Beauvais la Cie de théâtre et musique Supernovæ qui donne le jour à *L'Effet de Sol*, *Évocation de la vitesse* de Gilles Villeneuve sur le monde de la Formule 1, et à *Into the groove (Écorchés mais heureux)* créé cette saison.

Matthieu Nulleau

musicien

Sorti en 2013 du CNSM de Paris en jazz et musiques improvisées avec un prix mention Très Bien, ce jeune pianiste s'est également fait remarquer lors du concours Jazz à la Défense 2011 en remportant le deuxième prix d'instrumentiste et le deuxième prix de groupe avec Lindau Hbf. L'album *Échappatoire* qui sortira quelques mois plus tard et dont il est le compositeur principal se distingue « révélation Jazzmagazine » en septembre 2013. « L'augmentation » par électronique de son piano l'amène à multiplier les projets mêlant improvisation et musique contemporaine : *De L'Amour Bordel*, *Rémi Fox*, *Yuyutopia*.

Poursuivant ces recherches sonores, il lance un projet d'instrument où piano acoustique et ordinateur ne font qu'un, pour lequel il crée entre autres des œuvres inspirées des compositeurs comme Messiaen ou Ligeti. Jouant sur les scènes de prestigieux festivals de jazz (Les Rendez-vous de l'Erdre, Villette Jazz Festival...), il joue également le piano « stride », ce qui l'a amené à se produire aux côtés du clarinetiste Jean Dousteysier dans des formations telles que Umlaut Big band, Big Band Ellingtonien du CNSMDP, The Coquettes, PostKu ou 11flu.

Cécile Bournay

comédienne

Élève à l'École de la Comédie de Saint-Étienne (1999-2002) puis comédienne permanente au sein de ce théâtre de 2002 à 2003, elle a notamment travaillé avec Pierre Mailliet, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Marcial Di Fonzo Bo, Johnny Bert, Laurent Brethome, Serge Tranvouez, Véronique Bellegarde, Robert Sandoz, Gwenaël Morin. À Lyon, elle rencontre Michel Raskine avec qui elle travaille sur *Périclès* de Shakespeare (2006) et *Huis clos* de Sartre (2007). Elle collabore ensuite avec le metteur en scène Giorgio Barberio Corsetti sur deux spectacles : *Gertrude* de Howard Barker (2009) et *La Ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis (2010). En octobre 2011, elle travaille avec le metteur en scène et directeur de la Comédie de Valence, Richard Brunel avec qui elle crée *Les Criminels* de Ferdinand Brückner. Puis elle joue dans *Les Bonnes* de Genet sous la direction d'Éric Massé. En 2014-2015, elle a joué dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Laurent Brethome. En 2016, elle travaille avec Pierre Mailliet comme comédienne dans *La cuisine d'Elvis*.

Depuis deux ans, elle collabore avec la comédienne et metteuse en scène Aurélia Lüscher et l'auteur Guillaume Cayet sur trois spectacles : *Babar*, *Le transparent noir* (2018), *9 mouvements pour une cavale* (2019) et *La Comparution* (création 2020-21).

Également accordéoniste depuis l'enfance, elle participe à la composition musicale de nombreux spectacles et crée son propre cabaret *J'ai fait une belle croisière* avec Jean-Pierre co-produit par la scène nationale d'Alençon. Titulaire du Diplôme d'état de professeure de théâtre, elle utilise enfin sa pratique théâtrale et musicale à des fins pédagogiques, notamment auprès de la Classe Préparatoire Intégrée de l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Cécile Bournay était membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Etienne.

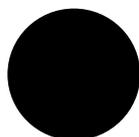
Philippe Durand

comédien

Philippe Durand était membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Etienne. Depuis 2002, il a participé à de nombreuses créations dirigées par Arnaud Meunier : *Pylade et Victoire* de Pier Paolo Pasolini, *La vie est un rêve* de Calderon, *Gens de Séoul* et *Tori no tobu takasa* d'Oriza Hirata, *Il neige dans la nuit* de Nazim Hikmet, *King* et *11 septembre 2001* de Michel Vinaver, *Chapitres de la chute*, *Saga des Lehman Brothers* de Stefano Massini (Grand prix du syndicat de la critique en 2014), *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès et *Candide* de Voltaire, actuellement en tournée. Par ailleurs, il a travaillé avec Michel Vinaver dans *À la renverse* et *Iphigénie hôtel*, Kheireddine Lardjam dans *La récréation des clowns* de Noredine Aba, Nicolas Gaudart dans *La récolte* de Pavel Priajko, Philip Boulay dans *Pour Louis de Funès* de Valère Novarina, Matthieu Cruciani dans *Non-réconciliés* de François Bégaudeau.

Pour la télévision, il a joué dans des films de Christiane Lehérissey, Roger Kahane, Élisabeth Rappe-neau, Patrick Jamain, Denis Maleval, Bruno Gantillon, Julien Despeaux, Rodolphe Tissot. Et au cinéma avec HoLam, Sarah Leonor, Doug Liman (USA), Julien Leclercq, Jean- Jacques Jauffret et Guillaume Gallienne.

En 2014, après avoir rencontré et interviewé des stéphanois de tous horizons, il propose pour La Comédie de Saint-Étienne en itinérance *Paroles de Stéphanois*, une lecture à deux voix à la fois légère, drôle et touchante. À sa suite, en juin 2015, il monte le spectacle *1336 (Parole de Fralibs)* à partir des interviews qu'il mène auprès des ouvriers Fralibs lors de leur lutte contre la multinationale Unilever. Cette pièce est un grand succès, elle a été jouée plus de 300 fois. Le texte est aujourd'hui édité aux éditions D'ores et Déjà.



Gabriel F. comédien

Gabriel F. sort diplômé en Arts Scéniques de l'Université des Arts Dulcina de Moraes (Brésil). Depuis 2003, il est à la fois metteur en scène, dramaturge et comédien. En 2007 il co-fonde la compagnie Teatro de Açúcar avec laquelle il crée notamment les spectacles *A vida impressa em xerox* (2012), *Adaptação* (2013), *A volta dos que não foram* (2014), et les coproductions espagnoles *Insomnio* (2011), *Fácil* (2012), *Karaoke* (2013), *Carnaval* (2013) et *Pereza* (2014). Son monologue *Adaptação*, pour lequel il obtient le Prix SESC brésilien du Meilleur Acteur et Meilleur Dramaturge en 2013, a été joué en Espagne et au Brésil dans plus d'une quarantaine de villes.

En partenariat avec le Cena Contemporânea - Festival international de Brasília, la compagnie est coproduite en 2016 par La Comédie de Saint-Étienne pour la création du spectacle *Naufragé(s)*, programmé également au Théâtre du Rond-Point en janvier 2019. Gabriel F. était membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Etienne.

Romain Fauroux comédien

Issu de la promotion 28 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne (marrainée par Pauline Sales), il se forme auprès de Claire Aveline, Frédéric Fisbach, Fausto Paravidino, Raphaëlle Bruyas, et participe également aux ateliers de danse menés par la compagnie Maguy Marin et la compagnie Dyptik. Dans le cadre des ouvertures publiques d'ateliers, il est dirigé notamment par Arnaud Meunier, Dorian Rossel, Matthieu Cruciani et Vincent Garanger. Il joue dans la dernière création du metteur en scène Jacques Allaire *Fais que les étoiles me considèrent davantage*, pièce écrite par le jeune auteur guinéen Hakim Bah.

Il travaille de nouveau avec Arnaud Meunier sur *Tout mon amour*, créé en février 2021 à La Comédie de Saint-Étienne.





Manon Raffaelli

comédienne

Manon Raffaelli est née en 1989 à Paris. Après avoir obtenu sa licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, elle se concentre sur la pratique du jeu et entre, en 2010, à l'Edt 91 dirigée alors par Christian Jehanin. Elle y rencontre plusieurs intervenant.e.s dont Jean-Louis Hourdin, Valérie Blanchon, Gilles David, Sonia Barcet et Jean-Edouard Bodziak avec qui elle découvre la pratique du jeu masqué.

En 2012, elle intègre la promotion 26 de l'école nationale supérieure de la Comédie de Saint-Etienne et continue son apprentissage auprès d'Arnaud Churin, Valère Novarina, Caroline Guiela N'Guyen, Mathieu Cruciani, Claire Aveline, Michel Raskine, Alain Françon, Simon Delétang et Marion Aubert qui écrit leur spectacle de sortie, *Tumultes*, mis en

scène par Marion Guerrero. Depuis sa sortie, Manon a travaillé aux côtés de Marc Paquien dans *Les Fourberies de Scapin* et Arnaud Meunier dans *Truc-kstop*, qui se crée dans le cadre du Festival in d'Avignon 2016. En janvier 2020, Manon travaille aux côtés de la metteuse en scène Luxembourgeoise Myriam Muller avec qui elle interprète le rôle de Sacha dans *Ivanov* de Tchekhov et Céline Schaeffer dans un jeune public *La république des abeilles* d'après le texte de Maeterlinck.

Manon intègre également plusieurs projets de compagnies émergentes telles que La compagnie des ombres des soirs, la compagnie Pistè et le collectif Satori. *Candide* signe une nouvelle collaboration avec son ancien directeur d'école, Arnaud Meunier.

Nathalie Matter

comédienne

Issue des ateliers du Sapajou dirigés par Annie Noël, elle travaille avec Arnaud Meunier depuis la création de la Compagnie de la Mauvaise Graine en 1997 et joue dans une vingtaine de ses spectacles, dont *En quête de bonheur*, *Tori no tobu takasa*, *11 septembre 2001*, *Le retour au désert* et plus récemment *J'ai pris mon père sur mes épaules* créé en janvier 2019. En 2007, elle assiste Laure Bonnet sur la création du *BFG* d'après Roald Dahl. Elle prête régulièrement sa voix aux différents projets de Gwenola Wagon et Stéphane Degoutin. Elle joue dans le spectacle jeune public *Garçonne* d'Elsa Imbert. En 2012, avec la Cie sans nom, elle fait un travail de performance autour de la figure androgyne.

Elle travaille régulièrement en Alsace avec la compagnie des Compagnons de Daoloth, dirigée par Pierre-Étienne Vilbert. En 2013, elle joue au Théâtre

Dijon Bourgogne au côté d'Emmanuel Vérité dans *Qu'est-ce que le théâtre ?* d'Hervé Blutsch et dans *Fausse suivante 1.5*, deux spectacles mis en scène et co-écrits par Benoît Lambert.

Elle continue sa recherche en faisant des stages, comme en 2017 avec Julie Ferrier autour de la composition de personnages. Soucieuse d'aller à la rencontre du public et ayant à cœur de partager l'univers des spectacles qu'elle défend, elle participe à de nombreuses rencontres et ateliers auprès des scolaires, dans des conservatoires, en milieu hospitalier et en milieu carcéral. En tant qu'ancien membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Étienne, elle a participé au grand projet d'inauguration du nouveau site en travaillant sur une pièce écrite pour l'occasion : *L'homme libre* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Arnaud Meunier.



Stéphane Piveteau

comédien

C'est à l'Université Rennes 2 qu'il rencontre les gens auprès de qui il se forme. Au cours de travaux de recherches et de spectacles, il a travaillé avec Denis Lebert et Nadia Vonderheyden, tous deux proches de Didier-Georges Gabily. Depuis, il privilégie les aventures collectives s'inscrivant dans la durée, notamment avec François Tizon (*Melancholia 1*, *La Dernière partie* de Jon Fosse), Cédric Gourmelon (*Premier Village* de Vincent Guédon), Rachid Zanouada (*La Conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge), et avec les compagnies Théâtre à L'Envers (*Là* de Benoît Gasnier), ou Lumière d'Août (*Artémisia Vulgaris* de Marine Bachelot). Lors de stages, il poursuit sa formation auprès de metteurs en scène tels Matthias Langhoff, Pierre Meunier, Christian Esnay.

Sous la direction d'Arnaud Meunier, il a joué dans *Gens de Séoul* d'Oriza Hirata, *Cent Vingt-Trois* d'Eddy Pallaro, *En quête de bonheur*, *11 septembre 2001*, *Chapitres de la chute : Saga des Lehman Brothers* de Stefano Massini et *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès. En tant qu'ancien membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Étienne, il a participé au grand projet d'inauguration du nouveau site avec deux pièces écrites pour l'occasion : *Alertes* de Marion Aubert mis en scène par Kheiredine Lardjam et *L'homme libre* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Arnaud Meunier. Il a également été dirigé par Gilles Chabrier dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, et par Elsa Imbert dans la pièce jeune public *Helen K.*, spectacle adapté en langue des signes française et actuellement en tournée.

Frederico Semedo

comédien

En 2011, Frederico participe au projet *D'un 11 septembre à l'autre* de Michel Vinaver, mis en scène par Arnaud Meunier. Il poursuit ensuite ses études et obtient une licence en psychologie. Après un passage par la Classe Préparatoire Intégrée de l'École supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne en 2014, il intègre l'ERAC (Cannes) en 2015.

Dans ce cadre, il travaille notamment aux côtés de Didier Galas, Nadia Vonderheyden, Éric Louis, Laurent Brethome, Mathieu Bauer, Judith Depaule, Eva Doumbia, Alexis Moati et Pierre Laneyrie. Il a joué Perdican dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, mis en scène par Eva Doumbia (2017/2018), et dans *Je passe 1&2* de Judith

Depaule. On l'a vu dans le spectacle *Speed Leving* d'Hanock Levin mis en scène par Laurent Brethome et joué ans le cadre du festival Off d'Avignon.

En hiver 2018, il retrouve Arnaud Meunier sur la création de la pièce *J'ai pris mon père sur mes épaules*, commande d'écriture à Fabrice Melquiot. Puis l'année suivante dans *Candide* (tournée qui se poursuivra jusqu'à la saison 2021/2022). À l'automne 2020, il joue dans la nouvelle création d'Eva Dumbia *Le iench*, mis en scène par cette dernière au CDN Normandie-Rouen. Également dans la nouvelle création de Tamara Al Saadi, *Brûlé.e.s.* Frederico Semedo était membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Étienne 2018/2021.

● La presse en parle

Un Candide lumineux au Théâtre de la Ville. Porté par de jeunes comédiens enthousiastes, le conte philosophique de Voltaire adaptée par Arnaud Meunier se déploie sur scène en un livre d'images burlesques et colorées. Un tour de monde en 2h15 réjouissant, qui met en relief avec légèreté l'esprit frondeur des Lumières.

Les Echos, Philippe Chevilly, février 2022

[☐ Lire la suite...](#)

Arnaud Meunier donne vie, avec malice, finesse, au conte initiatique de Voltaire. Faisant entendre haut et clair l'épopée tragicomique de Candide, grâce à une troupe de comédiens habités, il en révèle toute la modernité, l'humour, la rage de vivre. Brillant !

L'œil d'Olivier, octobre 2019

[☐ Lire la suite...](#)

Le Candide ironique en diable d'Arnaud Meunier. Le metteur en scène transforme le célèbre conte initiatique de Voltaire en livre d'images où le plaisir de jouer le dispute aux grincements de la pensée critique.

Sceneweb, Vincent Bouquet, février 2022

[☐ Lire la suite...](#)

[...] Fidèle au ton de persiflage qui caractérise Candide, Arnaud Meunier présente un spectacle qui résonne comme un appel à la lucidité et à l'action. Un spectacle haut en couleur dans lequel on chante, on danse, on se réjouit, on s'afflige, on pense... Dans lequel on dénonce, à travers une vivacité de chaque instant, les aliénations du monde : d'hier comme d'aujourd'hui.

La Terrasse, Manuel Piolat Soleymat, janvier 2020

[☐ Lire la suite...](#)

MC

2:

Juin 2022

MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale

4, rue Paul Claudel - CS 92448
38034 Grenoble Cedex 2



04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

